

UNE SÉRIE DE GUIDES - ATLAS  
SUR LA FAUNE LITTORALE ET LAGUNAIRE ITALIENNE

Cesare F. SACCHI

*Istituto di Ecologia animale ed Etologia, Università di Pavia (Italia)*

SUMMARY - *This note presents a series, edited by the Author, of illustrated handbooks on littoral and brackish italian fauna. The note includes the list of the volumes published so far as well of volumes due to appear soon.*

Dans le cadre d'un projet finalisé du Conseil national italien des Recherches, destiné à l'étude de la qualité de l'environnement, une ligne de recherche, confiée à ma direction, était destinée à l'étude des zoocénoses des eaux marines littorales et des eaux lagunaires, et à la préparation d'une série de guides-atlas sur la faune de celles-ci.

Nous présentons ici la liste des guides publiés jusqu'à ce jour; des volumes sous presse et de ceux qui paraîtront dans le courant de 1983; d'autres encore sont prévus, mais, le projet étant arrivé financièrement à sa fin, il est pour le moment impossible de fixer pour eux un programme ou une date.

Pendant six ans, de 1976 à 1982, une douzaine de chercheurs ont été directement engagés dans cette ligne de recherches, en produisant, à côté des guides, plusieurs dizaines de publications scientifiques, traitant soit de problèmes taxonomiques et faunistiques, soit de l'écologie lagunaire au sens propre. Les groupes principaux ont travaillé à Bari, Cagliari, Gênes, Messine, Milan et Pavie. Le groupe de Pavie, dont j'ai assuré la coordination, avait pour objet d'étude surtout les lagunes de l'Adriatique septentrionale, agissant en collaboration avec des institutions scientifiques de Venise et de Trieste. C'est surtout au personnel et à la direction du Musée d'Histoire naturelle de la ville de Venise que nous devons adresser nos remerciements les plus vifs pour leur constante et indispensable assistance.

La lecture des titres, publiés ou en préparation, permet avant tout de remarquer que l'ampleur écologique des groupes traités n'a pas été uniforme. Des groupes systématiques moins bien connus, ou au contraire déjà largement traités par des ouvrages d'un intérêt général, ont été restreints par leurs spécialistes au contingent lagunaire, bien que ce terme ait toujours été accepté dans un sens assez large, incluant des formes non typiques des eaux à salinité variable, mais pénétrant fréquemment en milieu d'estuaire et de lagune. D'autres volumes comprennent au contraire toute la faune littorale italienne, ce qui est souvent synonyme de toute la faune littorale circumméditerranéenne, à cau-

se de la position centrale de l'Italie dans la Méditerranée. Les critères adoptés pour l'illustration des espèces n'étaient pas non plus uniformes: il a été souvent possible de traiter les groupes étudiés dans leur globalité; mais dans quelques cas (notamment le cas de Gastéropodes) un choix a été imposé, par des raisons didactiques non moins que par les préoccupations économiques des organes administratifs du CNR. Les espèces les plus rares, ou les moins fréquentes en milieu lagunaire, furent alors laissées de côté, ou décrites d'une manière sommaire; ce fut également le cas de groupes très critiques, ne pouvant être dé mêlés qu'à l'aide de spécialistes, aux ouvrages desquels la bibliographie renvoyait toujours.

Deux critères fondamentaux ont néanmoins été présents à l'esprit de tous les Auteurs. D'un côté, la nécessité d'illustrer par des dessins et des photos l'animal considéré de la manière la plus évidente, complète et immédiate possible, soit par des figures *in toto*, que par des détails: critère moderne de bien des faunes et des flores destinées à un public de débutants et de non spécialistes, qui ne disposent ni du temps, ni de la préparation systématique, ni des outils accessibles aux professionnels. C'est en effet surtout à des étudiants, à des coopératives de pêcheurs, à des laboratoires appliqués, à des gardes écologiques, en somme à des opérateurs pratiques que notre série devrait servir. D'autre part (nécessité culturelle imposée par la profession de la plupart des collaborateurs, et par l'adresse scientifique de leur coordinateur) chaque espèce a été présentée dans son cadre écologique; on a donc essayé d'en faire entrevoir la vie et les habitudes plutôt que d'en limiter la présentation à un cadre froidement morphologique et muséographique. On ne saurait affirmer que ce deuxième but ait été toujours atteint, puisque non seulement la préparation culturelle des Auteurs relevait forcément de différentes écoles zoologiques, mais aussi, et surtout, puisque l'écologie de différents groupes d'animaux traitée n'est, ni uniformément connue, ni également susceptible d'être brièvement et synthétiquement présentée.

Un problème majeur a été posé par la synonymie. Plus ou moins complète, suivant son importance pour les groupes traités, mais toujours essentielle, son usage a été laissé à la responsabilité de chaque Auteur, pourvu que celui-ci s'engage toujours à ajouter le nom scientifique le plus couramment connu. Le choix opéré par les différents collaborateurs, dans ce domaine (qui constitue notoirement l'un des déterments les plus formidables dont la systématique dispose à l'égard de ses culteurs, et l'une des raisons les plus profondes de la méfiance et des doutes que les biologistes éprouvent envers les systématiciens) a également relevé de leur point de vue scientifique et de leur sensibilité vers la destination surtout pratique de leurs ouvrages.

Quelques exemples serviront à éclaircir cet important aspect. C'est avec beaucoup de regret, je crois, que beaucoup d'entre nous, élevés à l'école des monstres sacrés de l'écologie lagunaire des années '50 et '60, apprendront la disparition officielle (uniquement sur le plan de la nomenclature... aux grands regrets des pêcheurs et des aquiculteurs qui sont si souvent gênés par sa prolifération rapide, intense, massive) de *Mercierella enigmatica* Fauvel. Mais ce Serpulien a été impitoyablement classé par BIANCHI (1981) dans le genre *Ficopomatus*, et nous ne

pouvons qu'accepter les résultats des recherches de TEN HOVE et WEERDEN BURG (1978), publiées lorsque notre série de guides était en pleine évolution, car on ne saurait refuser la classification de cette espèce, familière depuis un demi-siècle aux paysages lagunaires de l'Europe atlantique et des côtes méditerranéennes, à côté d'autres *Ficopomatus* d'habitat surtout tropical, position qui d'ailleurs confirme l'origine tropicale de *F. enigmaticus* postulée dès le début par FAUVEL lui-même (1923, 1931) le père scientifique de cette espèce.

Au contraire, COTTIGLIA (1980) n'a pas accepté, du moins dans les limites culturelles qu'il impose à son guide (qui est effectivement demandé, pour l'objet du livre non moins que pour les nombreuses informations appliquées à la pêche qu'il contient, par beaucoup d'opérateurs pratiques) la subdivision des muges lagunaires méditerranéens en quatre genres. Les caractères qui permettraient d'élever au rang générique des différences, que même des spécialistes trouvent souvent difficiles d'apprécier entre espèce et espèce, surtout dans la nature, semblent à plusieurs chercheurs assez opinables, sinon le produit de subtilités d'hy-perspécialiste ne devant prévaloir sur une tradition longuement affirmée par des Auteurs doués d'une autorité solide et sûre (BINI, 1967-1969; SOLJAN, 1975). Les bénédictions de nombreux ichthyologues suivront probablement ce retour à la simplicité.

Le troisième et dernier cas que je choisis est particulièrement instructif et important, car il concerne l'un des plus communs et des mieux connus éléments du benthos mobile lagunaire de nos côtes. Il s'agit du crabe vert méditerranéen, *Carcinus mediterraneus* (Czerniavsky). Peut-être dans le souci de légitimer une situation qui n'était pas certaine à 100% même pour les carcinologues les plus avertis (il n'est, en somme, pas sûr que le nom de CZERNIAVSKY (1884) puisse vraiment s'appliquer à l'ensemble de l'espèce méditerranéenne, vicariante chez nous du plus célèbre crabe vert Atlantique, *C. maenas* (L.), tel Auteur a proposé un nom plus ancien : celui de *Carcinus aestuarii* (Nardo). Ce serait agréable de pouvoir accepter un nom d'Auteur vénitien pour une espèce que la lagune de Venise connaît et célèbre, sous le nom et dans l'état de "moleche" (récemment mutés, à carapace encore molle et par conséquent mangeable sans devoir la casser et en extraire péniblement les chairs). Mais NARDO a utilisé deux fois (1847 -a et -b) le nom de *Carcinus maenas* var. *aestuarii* comme un nom nu, se référant aux dessins et aux descriptions manuscrites de l'abbé Chiereghini, qui sont déposés à la Bibliothèque Marcienne de Venise; ensuite, en 1869, il a décrit un *Carcinus maenas* Leach sans plus parler de "variétés". Nous ne saurions tributer un culte excessif aux commissions internationales de nomenclature, mais nous ne voyons aucune raison sérieuse de bouleverser un statut systématique déjà universellement accepté, et adopté non seulement par des systématiciens, mais par nombre d'écologistes, éthologues, biochimistes, physiologistes etc. par un travail qui n'est finalement que le résultat de fouilles d'archives.

## BIBLIOGRAPHIE

- BINI G., 1967-1969. Atlante dei Pesci delle coste italiane (9 voll.). Roma.
- CZERNIAVSKY W., 1884. Crustacea Decapoda Pontica littoralia. Materialia ad Zoographiam Ponticam comparatam. II. *Trans. Soc. Univ. Kharkow*, 13 (suppl.): 1-268.
- FAUVEL P., 1923. Un nouveau Serpulien d'eau saumâtre: *Mercierella enigmatica*. *Bull. Soc. zool. France*, 46: 424-430.
- FAUVEL P., 1931. Les migrations d'un Annélide. *Bull. Soc. Océanogr. France*, 11: 1067-1069.
- NARDO G.D., 1847-a. Sinonimia moderna delle specie registrate nell'opera... dell'abate S. Chierighini. Stab. Antonelli, Venezia.
- NARDO G.D., 1847-b. Prospetto della fauna marina volgare del veneto e stuario. In "*Venezia e le sue lagune*", 2. Stab. Antonelli, Venezia.
- NARDO G.D., 1869. Annotazioni illustranti cinquantaquattro specie di Crostacei del Mare Adriatico. *Mem. Ist. ven.*, 14: 87-89.
- SOLJAN T., 1975. I pesci dell'Adriatico (ed.it.). Verona.
- TEN HOVE H.A. et WEERDENBURG J.C.A., 1978. A generic revision of the brackish water Serpulid *Ficopomatus*. *Biol. Bull.*, 154: 96-120.

## GUIDE PER IL RICONOSCIMENTO DELLE SPECIE ANIMALI DELLE ACQUE LAGUNARI E COSTIERE ITALIANE. Ed. C.N.R., Roma.

- 1) COTTIGLIA M., 1980 - *Pesci lagunari*. Guide....., AQ/1/90, 1: 1-140, 6 pls en coul. h.t.
- 2) RELINI G., 1980 - *Cirripedi toracici*. Guide....., AQ/1/91, 2: 1-116, 2 pls en coul. h.t.
- 3) BARLETTA G., 1980 - *Gasteropodi nudi (Pleurobranchomorpha, Sacoglossa, Aplysiomorpha e Nudibranchia)*. Guide....., AQ/1/92, 3: 1-124, 2 pls en coul. h.t.
- 4) TURSI A., 1980 - *Ascidieci*. Guide....., AQ/1/93, 4: 1-84, 3 pls en n/b, 6 pls en coul. h.t.
- 5) BIANCHI C.N., 1981 - *Policheti Serpuloidei*. Guide....., AQ/1/96, 5: 1-187, 1 pl en b/n, 4 pls en coul. h.t.
- 6) MORRI C., 1981 - *Idrozoi lagunari*. Guide....., AQ/1/94, 6: 1-105, 2 pls en b/n, 1 pl en coul. h.t.
- 7) OCCHIPINTI AMBROGI A., 1981 - *Briozoi lagunari*. Guide....., AQ/1/126, 7: 1-145, 1 pl en b/n, 1 pl en coul. h.t.
- 8) TORELLI A. (sous presse) - *Gasteropodi conchigliati*.
- 9) CAGNOLARO L., DI NATALE A. et NOTARBARTOLO DI SCIARA G. (sous presse) - *Cetacei*.
- 10) COTTIGLIA M. (sous presse) - *Crostacei Decapodi lagunari*.
- 11) CARLI A. et CRISAFI P. (sous presse) - *Copepodi lagunari*.
- 12) ORSI RELINI L. (sous presse) - *Granchi marini*. Première partie et deuxième partie.